

L'EUROPE DE LA RECHERCHE EST-ELLE À LA HAUTEUR DES ENJEUX ?

Ouverture

Oratrice : Mariya GABRIEL, Commissaire Européenne à l'innovation, la recherche, la culture, l'éducation et la jeunesse | Union Européenne

Interrogée par **Guy VALLANCIEN**, Président de CHAM | France

La Commission Européenne a consacré un budget de 95,5 milliards d'euros pour le plan Horizon Europe 2021-2027. Ce dernier repose sur 4 priorités : Renforcer les piliers technologiques et scientifiques de l'Union Européenne, stimuler la compétitivité de l'Union Européenne, concrétiser les priorités stratégiques de l'Union Européenne et répondre aux problématiques mondiales, notamment en termes de développement durable (One Health).

Plus concrètement, ces financements seront dévolus à 5 missions mises en place par Horizon Europe qui se fondent toutes sur une synergie entre plusieurs instruments et organismes plaçant au cœur de leur préoccupation le citoyen européen :

- La première mission concerne le cancer en ayant pour objectif de sauver 3 millions de vies dans les 10 prochaines années ;
- La deuxième mission renvoie à l'adaptation climatique. D'ici 2030, 200 régions en Europe devront être suffisamment avancées afin d'atteindre les objectifs du pacte vert ;
- La troisième mission aura comme objectif d'avoir 500 villes européennes intelligentes et climatiquement neutres ;
- La quatrième mission vise à préserver la santé des océans et des mers ;
- Enfin, la dernière mission concerne la santé des sols européens.

La recherche fondamentale dans les grands centres

Il existe énormément de grands centres européens dédiés à la recherche. Il s'agit de renforcer leur coordination ainsi que les synergies entre eux afin d'éviter une dispersion.

En interne, cela se traduit par le souhait de la Commission Européenne d'élaborer une synergie entre le Conseil Européen de la recherche et celui de l'innovation. Cela permettra d'accélérer la cadence et d'obtenir des produits et/ou services bénéfiques aux citoyens plus rapidement.

À titre d'exemple, l'intelligence artificielle ou les technologies clés numériques gagneraient à bénéficier de partenariats avec le domaine du transport, de la santé et de l'énergie de sorte à bâtir de véritables écosystèmes en Europe.

En externe, cela se traduit par une augmentation des synergies avec les fonds structurels et les fonds de cohésion.

Par ailleurs, l'Europe s'est engagée dans la démarche de constituer le premier continent climatiquement neutre d'ici 2050. Toutefois, et en amont de cet objectif, il conviendra de prêter, au cours de la transition, une attention toute particulière à la recherche sur le nucléaire. Ce dernier représente un véritable atout pour l'Europe qui peut s'appuyer sur une recherche d'excellence et mondialement reconnue.

Les chercheurs de renom peuvent intervenir dans le domaine de l'innovation en matière d'usage du nucléaire et ainsi mener à de nouvelles technologies à l'instar de la médecine nucléaire dans laquelle l'Europe excelle.

L'aide au développement des industriels

L'état des dépôts de brevets au niveau mondial démontre un important retard des pays européens face à d'autres pays tels que les États-Unis, la Chine et le Japon. Le nombre de chercheurs en France reste parmi les plus élevés. Face à ce constat, il conviendra de questionner les perspectives de carrière et les conditions d'emploi des chercheurs en Europe. Dans ce cadre, des initiatives portées par la Commission Européenne œuvrent à développer les atouts et les forces liés à l'innovation tout en valorisant la recherche menée dans les industries.

Il conviendra également de s'appuyer sur le contexte propice à l'investissement dans l'éducation, la recherche et l'innovation pour promouvoir la science auprès des jeunes générations et les encourager dans une carrière scientifique, notamment dans le domaine de la recherche. Aussi, et afin de lutter contre le phénomène dit de Brain Drain, des fonds supplémentaires seront consacrés à la conservation des expertises en Europe. Pour ce qui concerne les technologies, l'Europe gagnerait à se démarquer en explorant de nouvelles voies que celles déjà exploitées. Les domaines de la santé, de l'énergie et des technologies vertes paraissent particulièrement féconds. À cette fin, une réflexion devra être engagée pour valoriser les talents européens et les soutenir à développer et innover en Europe de sorte à créer un écosystème d'innovation tout en permettant aux start-up d'afficher des niveaux de réussite très élevés. Pour ce faire, il semble opportun de créer des leviers en matière de charges administratives, de financement et de marché, notamment dans les phases critiques du développement d'une start-up. Dès lors, elles constitueront de véritables opportunités de croissance, de rayonnement et d'emploi en Europe.

La santé et le numérique

La transition vers la santé numérique est déjà engagée en France bien qu'en développement à l'échelle de l'Union Européenne.

Il s'agit donc de soutenir des projets pour accélérer le rythme, permettre l'interopérabilité et communiquer sur la portabilité des données. En effet, il est important de disposer du consentement éclairé citoyens quant à l'utilisation de leurs données numériques.